

*Pensez-vous qu'il faille recourir à la violence pour conquérir la liberté?
Répondez à la question en rédigeant un texte argumentatif et en vous appuyant sur des exemples précis.*



• INTRODUCTION:

L'homme est l'être de la liberté . Celle-ci est innée en lui .Et depuis l'âge des pierres, l'être humain n'a pas cessé de combattre et de lutter afin de conquérir sa liberté .

A ce propos , certains sont portés à croire que la liberté de l'homme ou bien d'un peuple ne se reprend que par force et par violence . D'autres , à l'opposé , s'accordant à dire que le mieux est de reprendre notre liberté outrée pacifiquement .

Alors , à quelles limites ces pareils dires sont-ils reconnaissables ?

Le recours à la force est-t-il toujours légitime et justifié ?

• DEVELOPPEMENT :

A priori , il me semble indénialble que dans certains cas , la violence peut permettre de conquérir la liberté .

En effet , il se peut que l'être humain se trouve dans des conditions difficiles d'injustice et d'hégémonie qui l'obligent, bon gré mal gré , à utiliser la force dans le but de défendre son peuple et de combattre ceux qui viennent violater sa terre et violeter son peuple .Il serait alors un trêtre s'il demeure les bras croisés devant l'ennemi qui , rempli de haine et d'avidité ,est entrain de massacrer ses concitoyens et de semer la terreur dans leurs pauvres coeurs ." Ce qui a été pris par force ne pourrait être récupérer que par force " ,**c'est ce que affirme**Jamél Abdennaser .Echèbbi ,lui aussi , confirme cette idée :pour établir la justice ,il faut combattre l'ennemi par sa même arme en disant " il n'aura jamais de justice que lorsque les forces seront égales " .**Bref** , la violence et la manière forte permettent aux peuples de contraindre l'opresseur , à lâcher prise et à sincliner leurs vœux libertaires .





Néanmoins , on ne peut point nier que ce choix n'est pas toujours bèni et pardonnable vue les dégâts qui l'accompagnent . Une pareille orientation , un pareil comportement ne sont pas toujours efficaces et capables de réaliser la victoire et atteindre notre but celui de reprendre notre liberté perdue.

De prime abord , le recours à la violence est un acte bestial. En se perpétuant , il peut se retourner contre les objectifs libertinaires La violence se transforme alors en un danger qui risque de mettre terme au désir de substituer l'asservissement par l'émancipation .Il est pleinement possible à un peuple de prôner sa terre et gagner son indépendance sans avoir recours à la violence et à l'agression de l'autre .Citons à ce propos l'exemple de Mohatama Ghandi qui appelle à la paix et à la guerre pacifiste et qui a pu libérer son pays de la colonisation sans aucune goûte de sang . Le principe de " les fins justifient les moyens " qui marque l'attitude de plusieurs groupes aspirant à revendiquer leurs libertés arrachées et défendre leur dignité outrée n'est pas toujours raisonnable .On est ,donc, devant la raison de la force et non pas la force de la raison .

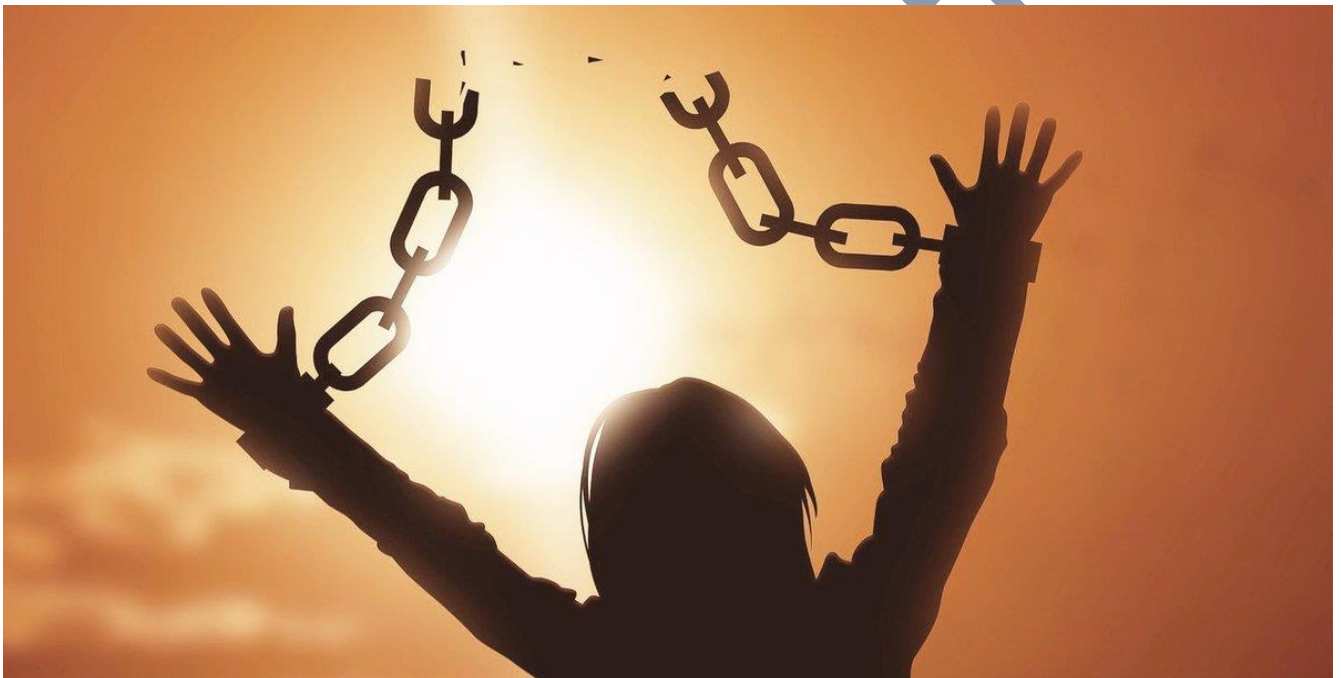
Par ailleurs ,la violence barre les chemins à d'autre moyens plus humaines . Elle ne donne pas l'occasion à des démarches plus pédagogiques et plus éducatives d'ancrer ce principe fondamental capable de rendre la vie de l'Homme meilleure. Innombrables sont les moyens pacifistes et légitimes qui ont réussi à arracher les libertés volées . **En témoignent** les tunisiens qui , autrefois , ont revendiqué leur droit à syndiquer et qui ont établi l'Union Générale Tunisienne des Travailleurs .Ils ont pu résister le colonisateur et ont recouru à la force de l'esprit pour se dédendre et s'exprimer . **D'où** leur réussite à vaincre la guerre et délivrer le peuple tunisien .**Il en résulte ,donc, que** la presse , l'art , la poésie font partie de la résistance et de la guerre libertinaire .Ils pourraient être des armes bien puissantes .

Enfin , on peut ,toutefois , opter pour le dialogue qui a l'avantage de remettre en ordre les choses et qui appelle à la concorde et à la fraternité humaine .**Ainsi** , on s'écarte de l'anarchie et de la violence qui font entrer le pays dans la cufusion et des troubles sans fin . L'écoute de l'autre et l'acceptation des nogotiations vont évidemment aider à reprendre la liberté sans perte aucune . **L'exemple qui en atteste est celui** du défunt Yaser Aarafet qui optait pour le



dialogue avec les sionistes après être conscient de leur pouvoir et leur force qui dépassent les siens .

Il résulte de tout ce qui a précédé que le recours à la force semble parfois être le chemin de salut et le garant des libertés . **Mais ceci ne doit pas nous faire nier que** ce choix présente des limites et qu'il existe d'autres moyens plus efficaces et légitimes qui conduisent à la liberté sans mener des guerres ni couler du sang .



Sujet : Tout le monde affirme que la liberté est le droit « sacré » de tout homme.

Pensez-vous que ce droit soit réellement respecté ?

Depuis la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, tout le monde convient que le premier droit est celui de la liberté si bien que l'on est amené à croire que tous les hommes naissent et demeurent libres et que nul n'a le droit de les assujettir

Mais, est-il vrai que l'homme jouisse de sa liberté ?

Certes, les décrets et les lois internationales reconnaissent la liberté comme un droit sacré et que celui-ci est partiellement respecté En effet, l'esclavage dans son ancienne forme est aboli et interdit depuis plus qu'un siècle et dans le monde on sanctionne celui qui ose pratiquer ce genre de commerce Aussi, reconnait-on la nécessité d'accorder au citoyen la liberté de s'exprimer, de penser, d'adhérer à un parti politique, de s'associer à une organisation sociale et de se déplacer

Toutefois, il semble que ces lois sont loin d'être respectées et qu'elles restent de l'ancre sur du papier En effet, maintes formes de liberté sont ravies

De prime abord, l'esclavage classique demeure pleinement ancré et enraciné dans le monde contemporain ; il a juste changé de forme Ainsi, le commerce des hommes se manifeste à travers la vente des organes et les réseaux de prostitution de sorte que un nombre important de personnes est chaque année porté disparu

En sus, dans les relations internationales, on remarque que les pays développés interviennent dans les affaires internes des pays du Tiers Monde ; prennent les décisions qu'ils dictent aux gouverneurs et déclarent la guerre à celui qui ne sert pas leurs intérêts Il suffit de citer l'exemple de la Syrie que l'on tente d'écraser pour le courage de son président qui refuse de se résigner De même, au sein des pays, les gouverneurs continuent de soumettre et d'écraser le peuple et de l'opprimer On muselle les bouches pour empêcher la liberté de l'expression ; on manipule les esprits et on met la scellé sur les opinions ; on, pratique la censure et on abat sauvagement celui qui tente d'être différent Il convient de citer l'attentat de Bel-Id et Lbrahmi en Tunisie ou l'interdiction de la diffusion de certains programmes tel « Uniquement pour celui qui ose »

Par ailleurs, la liberté individuelle est atteinte à plusieurs niveaux ; la tolérance est nulle ; la différence est source de nuisance ; la liberté du culte (religieuse) est devenue source de terrorisme et de saccage entre les hommes ; la liberté du déplacement est bravée par la complication des papiers, du fameux visa, du couvre feu

De surcroît, la situation économique actuelle favorise l'atteinte à l'autonomie et la résignation : certaines nations contrarient d'autres en vue de leurs difficultés économiques et leur imposent des conditions sévères Il suffit de penser aux crédits accordés aux pays en voie de développement qui constitue une forme de colonisation En parallèle, les citoyens mènent une vie de dépendance totale par rapport à leurs employeurs et à leurs banques en raison des crédits personnels qui les accablent et les subordonnent

En somme, la liberté semble devenir une illusion, une chimère, un mirage ; c'est un rêve jamais atteint car l'homme naît avec de lourdes dettes Il lui est difficile de s'en débarrasser si bien qu'il accepte de se soumettre Les obstacles sont partout et de tous genres de façon qu'on se sent « partout dans les fers ».



Souvenirs et nostalgie



Le souvenir est la faculté de se rappeler des moments arrivés au passé. Dans ce cadre de souvenirs, nombreux sont ceux qui affirment que ces souvenirs prennent une part très importante à la formation de notre présent et notre avenir, alors que Châteaubriand trouve que : « Tant que le cœur conserve des souvenirs, l'esprit garde des illusions ».

D'ores et déjà, tout le monde sait très bien que les souvenirs sont une remémoration des événements passés qu'on a vécus avant, et que les souvenirs ne sont pas des faits réels qu'on peut considérer comme étant de la réalité, c'est la réalité du passé et en ce moment-là on ne peut pas la considérer comme un fait réaliste ; c'est pourquoi on dit que les souvenirs ont un côté illusoire.

En effet, chaque personne de nous ne se souvient pas évidemment de son enfance ou de son adolescence comme si c'était réel mais plutôt des petits souvenirs qu'on garde en tête sans pouvoir se remémorer de l'intégralité d'une période ou d'une partie de la vie.

En outre, les souvenirs nous empêchent de vivre au jour le jour. Ils nous mettent toujours en arrière, vers le passé ce qui nous laisse accoler à ce passé sans pouvoir penser au moment présent ainsi qu'à l'avenir et à nos ambitions. On peut même illustrer cette idée par l'exemple des personnes qui ont vécu dans une période de guerre et d'hostilité. Ces personnes vont toujours se souvenir de leur passé mélancolique où ils ont beaucoup souffert de l'atrocité de l'adversaire. Cela va répercuter sur leur présent ainsi que leur avenir. A quoi bon vivre sans avoir une enfance heureuse ?

Certes les souvenirs sont illusoires, mais personne ne peut nier que ces souvenirs constituent une partie très importante de notre personnalité, surtout si ces souvenirs sont liés au bonheur sinon à des moments agréables.

Par ailleurs, ces souvenirs vont nous pousser à achever nos rêves et nos ambitions et à avoir une vision pessimiste envers l'avenir. N'oublions pas ainsi la citation selon laquelle : « les souvenirs remarquables dans ma vie sont les bons souvenirs ».

En guise de conclusion, on peut dire que le souvenir a un côté illusoire qui nous permet de rester attaché au passé mais il a un autre côté bénéfique qui nous pousse vers l'avant en tirant profit de ce qui a précédé.



Enfin, on sait que nous ne pouvons pas modifier notre passé. De cette impossibilité résulte des souvenirs douloureux qui ne laissent aucun répit à l'homme. Le passé laisse des marques tant physiques que psychologiques. Ces blessures accompagnent notre présent et ont une influence sur notre futur. Par exemple une histoire d'amour qui s'est mal passée peut alors avoir des répercussions sur les réactions d'un homme, les conséquences d'un événement peuvent blesser à tout jamais une personne, comme des mots blessants.

